

A l'air libre

De Nicolas Ferran et Samuel Gautier
(2016 - 80')

À *l'air libre* invite à découvrir une expérience d'alternative à l'enfermement.

Le film est tourné à la ferme de Moyembrie (Picardie), une association qui a pour vocation l'accueil et l'accompagnement des personnes souhaitant se reconstruire et rebâtir un projet de vie après avoir vécu une cassure dans leur vie, à savoir un passage en milieu carcéral pour la plupart d'entre elles. Entourés de salariés et bénévoles, ces hommes tentent de se reconstruire et de rebâtir un véritable « projet de vie ». Les détenus en aménagement de peine sont salariés de la structure le matin, consacrant leurs après-midis à des formalités essentielles à leur réinsertion future.

Moyembrie est aussi une ferme qui développe des activités de maraîchage et d'élevage, écoulant sa production bio (fruits, légumes, viande, œufs, fromages, yaourts) en lien avec des associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP).

Si la prison ne fait plus partie du paysage à Moyembrie, son ombre demeure. D'abord parce les souvenirs de l'incarcération sont terriblement présents. La prison marque les corps et souvent les abîme, elle meurtrit les cœurs de celles et ceux qu'elle enferme, annihile parfois les désirs. Habitudes et vocabulaire de « taulard », colère soudaine, intolérance à la frustration, violence, difficulté de prendre des décisions et des responsabilités... « Quand je sors faire les courses j'ai l'impression que tout le monde me regarde » avoue l'un des résidents. On prend aussi progressivement conscience de ce que la prison a détruit : des liens familiaux que la libération ne renoue pas, des compétences professionnelles perdues, une estime de soi qui ne revient pas... Et la prison attend toujours en embuscade (certains résidents peuvent y retourner en cas de révocation de l'aménagement de peine).

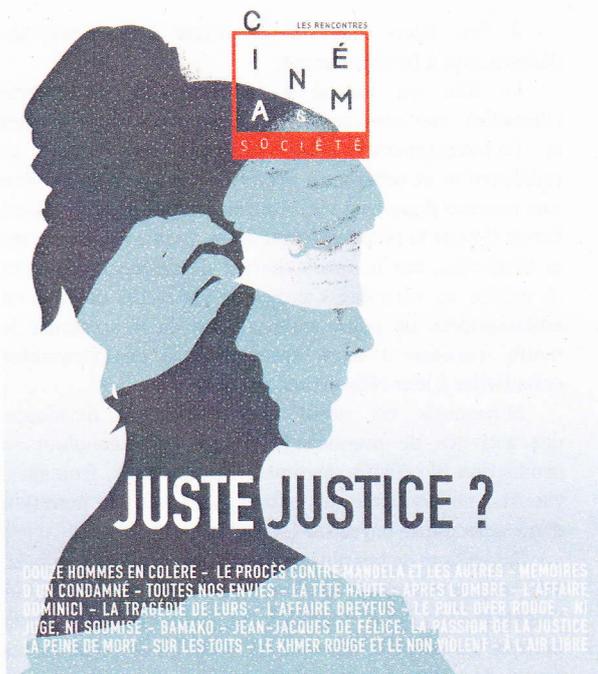
Pourquoi va-t-on à la ferme de Moyembrie ? Pour sortir de prison certes. Mais aussi par peur de sortir de prison. La peur des « sorties sèches », de « se retrouver seul avec ses sacs posés sur le trottoir devant la prison » nous explique Philippe... C'est un sas de décompression, un lien, une étape pendant laquelle les anciens détenus sont à la fois « dedans » et « dehors ».

À *l'air libre* est un film sur la sortie de prison. Mais c'est aussi, et peut être surtout un film sur la prison. Une prison que l'on ne voit pas mais qui est omniprésente. Une prison dont on ne cesse de mesurer les traces et dont il paraît si difficile de se libérer. Comment revient-on à la liberté après en avoir été privé et que signifie être libre ?

« Le film, par le regard sensible qu'il pose sur chaque personne, fait avec discrétion et engagement à la fois œuvre de pacification et de réconciliation » (Jean-Marie Delarue – Ancien contrôleur général des lieux de privation et de liberté)

Autour du 1^{er} mai, Peuple et culture. le cinéma Véo présentent

du 1^{er} au 12 mai
Tulle et campagne



A l'air libre

De Nicolas Ferran et Samuel Gautier

DIMANCHE 12 MAI 2019 - 15H
SALLE DES FÊTES
SÉRILHAC

EN PRÉSENCE D'UN MEMBRE
DU SYNDICAT CGT DU SERVICE
PENITENTIAIRE D'INSERTION ET
DE PROBATION (SPIP)
DE LA CORRÈZE
(SOUS RÉSERVE)

ENTRÉE LIBRE